



Edouard Levé  
© Eric Rondepierre, 2003

« Edouard Levé, né en 1965, est artiste et écrivain. Il est l'auteur de plusieurs séries photographiques : mises en scènes en studio reprenant les stéréotypes de la presse, fictions rejouées sous forme de tableaux vivants, ou paysages inspirés par le toponyme (dont le village d'Angoisse). Ecrivain, il a publié plusieurs ouvrages aux Editions P.O.L., dont *Œuvres*, qui décrit 533 œuvres d'art dont il a eu l'idée, mais qu'il n'a pas réalisées, et d'un *Autoportrait* qui le présente en 1600 phrases sans solution de continuité. » C'est ainsi qu'il y a quelques mois encore E. Levé se prêtait au délicat exercice de la présentation de soi<sup>1</sup>. Cette tentative de portrait répond parfaitement aux contours que l'artiste souhaitait donner de lui-même, à l'image de son œuvre introspective et exigeante. Analyste de lui-même, distancé tout en donnant l'impression de vouloir se confronter directement à ses obsessions au moyen de « reconstitutions » ou de témoignages aux limites de la gêne pour le spectateur et pour le lecteur, il s'est attaché à construire une œuvre, qu'à l'évidence quelques mois après son suicide, on ne peut dissocier de son geste<sup>2</sup>. Mais, s'il y a bien chez lui une détermination raisonnée (comparable à un Rousseau lorsqu'il parle de « faire connaître exactement [son] intérieur »), prime aussi la volonté d'aller au bout d'une quête que sa mort volontaire clôt comme une conclusion purement existentielle. L'œuvre, elle, survit. La situer par rapport aux tendances contemporaines et en tracer des filiations possibles nous entraîne vers « l'autofiction » présente dans le domaine de la photographie mais aussi dans la littérature, voir Georges Pérec pour ce qui est du méthodique inventaire de soi ou Jøe Brainard pour la revisitation des souvenirs. Les propositions visuelles et textuelles établissent toutefois très vite chez lui

comme un carnet de route personnel singulier. Autodidacte, E. Levé, s'est d'abord essayé à la peinture avant de se consacrer à la photographie. Sa première série *Portraits d'homonymes* (1999) répondant aux noms de Fernand Léger, Georges Bataille, Yves Klein énonce un travail sur l'identité faussée, plutôt que fausse ou fictive. La série *Angoisse* (2000) prolonge le trouble onomastique tout en favorisant une plongée plus intime et ouvre une brèche en direction de la littérature. Cette série pose les bases de ce qui fera sa marque : objectivité et neutralité comme signe d'une inquiétante normalité, qu'illustre sa vision du village Angoisse<sup>3</sup>. *Rêves reconstitués* (1998-2000) demeure toutefois la série matricielle de ce projet autobiographique et de sa mise en œuvre. La recherche d'un « équivalent photographique » à des situations de rêves transposées dans une « mise en scène aussi fidèle que possible » donnera lieu à d'autres reconstitutions à tonalité plus générique : *Actualités* (2001)<sup>4</sup>, *Pornographie* (2002), *Rugby* (2002) ou *Quotidien* (2003). *Œuvres* marque l'entrée d'E. Levé dans la littérature par le biais de propositions relevant des arts plastiques, mais sera aussi l'amorce d'autres enjeux. Des 533 œuvres décrites, seule une a été réalisée : *Pornographie*. Pensée à l'origine sous forme photographique, il en imaginera une version scénique pour quatre danseurs<sup>5</sup>, et sera pour lui le déclencheur d'une dimension performative, *via* la lecture publique. Le projet ambitionné par cette œuvre programmatique exigeante continuera encore longtemps de résonner de ses mots : « Je m'efforce d'être un spécialiste de moi-même ».

PATRICIA BRIGNONE

## Notes :

1. Notice conçue pour les besoins d'un projet commun resté en suspens du fait de sa mort.
2. E. Levé se donna la mort le 15 octobre 2007, trois jours après la remise de son manuscrit *Suicide* chez P.O.L.
3. Ce vertige né du télescopage entre nom évocateur et réalité intrinsèque sera au cœur du projet *Amérique* (2005-2006) qui l'amena à photographier les entrées de Paris, Rio ou Badgad et de ses habitants *made in USA*, rassemblés dans l'ouvrage *Amérique* (éd. Janvier Léo Scheer, 2006)
4. « Interview d'Edouard Levé par lui-même », *Reconstitutions* (éd. Philéas Fogg, 2003).
5. Série que l'on peut voir comme les prémices au livre *Journal*, P.O.L. 2004.
6. *Pornographie - performance pour 4 danseurs* (Palais de Tokyo en 2002). Toujours selon le même procédé inchangé : hommes et femmes habillés et inexpressifs simulent des figures pornographiques.